



Marche dans la Bible

Le ricin de Jonas

Jonas 4, 5-8

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

[Une fois Ninive convertie], Jonas sortit de la ville et s'assit à l'orient de la ville ; il se fit là une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, pour voir ce qui arriverait dans la ville. Alors le Seigneur Dieu fit qu'il y eut un ricin qui grandit au-dessus de Jonas, afin de donner de l'ombre à sa tête et de le délivrer ainsi de son mal. Jonas éprouva une grande joie à cause du ricin. Mais, à la pointe de l'aube, le lendemain, Dieu fit qu'il y eut un ver qui piqua le ricin, celui-ci sécha. Puis, quand le soleil se leva, Dieu fit qu'il y eut un vent d'est brûlant ; le soleil darda ses rayons sur la tête de Jonas qui fut accablé. Il demanda la mort et dit : "Meux vaut pour moi mourir que vivre."

La méditation

L'ombre de la croix

Le prophète a parlé. Il se retire à distance pour contempler la destruction qu'il vient d'annoncer. Mais il est déçu : rien de ce qu'il a dit ne se produit ! Cela lui donne mal à la tête, il est furieux. Le récit se moque du prophète et tout le monde rit. Il fait l'unanimité contre lui. Un arbre. Un ricin ? Rien n'est moins sûr : le nom de cet arbre est hapax, c'est-à-dire un mot qui n'intervient qu'une seule fois dans la Bible et que l'on ne peut donc pas traduire. Cet arbre, unique en son genre, se dresse au-dessus de Jonas pour lui donner de l'ombre et le protéger de la violence du soleil. Il s'en réjouit et tous les lecteurs s'en réjouissent avec lui. C'est la première fois que ce prophète de malheur se réjouit. Il semble s'humaniser, enfin !

Quel est donc cet arbre bienveillant qui protège le juif, celui qui d'habitude sert de bouc émissaire quand survient une crise quelque part ? Comment se fait-il que la violence qui pesait sur la ville ne soit pas tombée sur Jonas lui-même, en représailles pour les menaces qu'il a osé proférer ? La mort a frappé, mais elle a frappé l'arbre, pas lui. La question rebondit alors : quel est donc l'arbre mort qui domine la ville ? N'aurait-il pas une forme de croix ? Quand la Parole de Dieu est accueillie, là où nous avons été envoyés, c'est souvent un autre qui en a payé le prix.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Bruxelles.



La méditation

sœur Marie Monnet
Dominicaine à Bruxelles